

Puisque Anglais et Canadiens, c'est-à-dire tous les intéressés reconnaissent l'impossibilité d'une autre solution, la question est réglée... à moins qu'il ne survienne des événements imprévus.

On rencontre quelques anecdotes plaisantes dans le livre du R. P. Hamon. J'en prends une au hasard.

« L'évêque devait confirmer dans la paroisse de Swanton, et, selon sa coutume, il allait questionner les enfants sur la religion. Le R. P. Caur, tout radieux, lui présente une petite Canadienne, à l'œil vif, à la figure très intelligente.

« — Monseigneur, lui dit-il, voici un enfant qui sait son catéchisme à merveille, vous pouvez l'interroger, vous verrez comme elle saura vous répondre.

« — Eh bien ! mon enfant, dit l'évêque, si tu voyais une petite fille sur le point de mourir, et qui n'aurait pas été baptisée, que ferais-tu ?

« — ... Je braillerais, reprit aussitôt la fillette. Depuis cette réponse fameuse, le R. P. Caur n'a plus jamais vanté la science de ses enfants à l'évêque.

* * Il était écrit que je parlerais livres aujourd'hui.

Un autre ouvrage, d'un genre tout différent, vient de paraître : *Petit guide du chercheur de minéraux*, par H. de Puyjalon.

Ce livre arrive au bon moment, et ce n'est pas une mince qualité que de venir à point.

Il nous vient en pleine fièvre minière, alors que les capitaux devenus un peu inactifs, par suite de l'appauvrissement de nos forêts, semblent chercher un emploi dans l'exploitation des minéraux si nombreux de notre province.

Quelques chiffres prouvent que l'industrie minière progresse d'une manière remarquable.

En 1882 notre province ne produisait que 810 tonnes d'amiante, on en a extrait plus de 8000 tonnes en 1891. La production des phosphates s'élève maintenant à quatre cent mille tonnes de 64,000 qu'elle était en 1877. On produit quarante tonnes de fer par jour dans un seul haut-fourneau du Saint-Maurice. Le mica, le cuivre, etc., occupent beaucoup d'ouvriers, bref, partout on cherche de nouvelles mines.

Chercher est chose louable, mais pour le faire d'une manière utile et pratique il faut savoir comment.

C'est ce comment que M. de Puyjalon a trouvé.

L'auteur n'est pas un inconnu pour nous. Depuis près de vingt ans nous savions que, isolé sur la côte du Labrador, dont il est amoureux et qu'il a décrite comme il l'a vue, en amant passionné, il travaillait avec acharnement, étudiant nos minéraux, nos plantes, notre gibier et nos poissons, et c'est le résultat d'une partie de ses travaux qu'il nous donne aujourd'hui.

Modeste comme tous les vrais savants, il a su se faire petit pour être mieux compris, et c'est avec plaisir et utilité qu'on lit son livre.

Plus d'un qui ignore ce que contient son champ devra peut être un jour sa fortune au *Petit guide du chercheur de minéraux*.

* * La neige arrive peu à peu, bien qu'elle soit en retard cette année, et nous en aurons juste assez pour avoir de bons chemins demain, pour la grande nuit, la nuit immortelle de la naissance de l'Homme-Dieu.

C'est cil qui nasqui sanz péché :
C'est cil qui souffri attachié
Son cors en la crois et cloé,
C'est cil qui nasqui au né.

Au réveillon, les langues se délient, tout est joie dans les familles à l'aise—pendant que les pauvres jeunent et grelottent—les jeunes gens se font des confidences et, dans quelques mois, quand Pâques fleuries et la grande Pâques seront passées, les curés auront de la besogne, appelés qu'ils seront à bénir l'union des promis de Noël.

* * Ce ne sont pas les événements qui manquent pour servir à une et même à plusieurs chroniques ; le scandale de l'isthme de Panama dans lequel ont trempé des hommes politiques de tous les partis ; l'assassinat commis à Montréal par un jeune homme

appartenant à une famille honorable qu'il plonge dans la honte ; la mort subite de Slavin décédé brusquement au bout d'une corde, en expiation d'un crime ; l'infamie du misérable Tellier dit Lafortune qui a fait condamner un innocent, M. Marion, notaire, à trois ans de baigne, etc., mais l'espace me manque aujourd'hui.

Et puis, j'entends les cloches qui ne sonnent qu'une fois l'an, à l'heure où l'on a coutume de dormir ; laissons là les misères de la vie et chantons : Noël ! Noël !!!

Edmond Massicotte

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Le dessin encadrant la poésie de M. E.-Z. Massicotte, sur Noël, est de son jeune frère, M. Edmond Massicotte, dont le talent artistique se révèle de mieux en mieux.

En même temps qu'une couple d'articles inédits à l'occasion de Noël, nous sommes heureux de reproduire ici, sur le même attrayant sujet, un conte charmant de notre distinguée correspondante de Fall-River, Etats-Unis, madame Anna-M. Duval-Thibault. C'est une pièce naïve et douce que chacun se plaira à lire et relire.

PETITE POSTE EN FAMILLE.—*Chs A. G.*, Stanfold. — Reçu volume : il en sera parlé bientôt et justice rendue. Pas la moindre note ne m'est venue, par exemple. Fort du témoignage que vous me dites, on peut braver fièrement bien des mesquines jalouses.

F.-D. Renaud, Saint-Hyacinthe.—Faites voir cette physionomie de patriote, s'il vous plaît. Si la chose est praticable, nous publierons avec plaisir.

Le Nouvel Echo, bi-mensuel, à seize pages, abonnement, au Canada, une piastre par an : 8, rue de Saint-Petersbourg, Paris (France) ; voilà une gaillarde publication, bien parisienne et "excessivement fin de siècle." Les jeunes, qui ont leurs ambitions, même là-bas, s'en sont fait un canal d'écoulement pour leurs productions inédites. Malgré son ton à la bonne franquette, *Le Nouvel Echo* sait rester dans les limites du convenable. Sa rédaction, fraîche, vivante, active, spirituelle en diable, nous sert, à chaque quinzaine, un tas de choses du crû gaulois, c'est-à-dire bien propres à charmer les amateurs. Avis à ceux des nôtres que cela peut concerner. Et tous nos compliments aux jeunes Parisiens, *parisiennisant* qui claironnent ainsi allègrement sur le chemin de la conquête littéraire, leurs chants de route enfiévrés et enjôleurs.

Particulièrement remarqué et goûté le numéro 22, du 15 novembre dernier, avec la douce et entraînante poésie d'André Lénéka, les pimpants et coquets articles de Marcel Bernhardt, Alcanter de Brahm, Saint-Jean et Emile Strauss ; celui-ci surtout, comme il convient au directeur de la rédaction, et à son secrétaire aussi, du reste, M. de Brahm.

Allez-y de cœur, gentils confrères d'outre-océan : les jeunes littérateurs du Canada français sympathisent avec vous.—J. St.-E.

NOËL

(Voir gravure)

"Noël ! Noël ! fête sur terre et dans le ciel !" Quoi de plus propre à évoquer la joyeuse idée de cette universelle allégresse que le tableau exquis mis aujourd'hui en première page du MONDE ILLUSTRÉ ! Le peintre italien est de bonne école : son œuvre est de celles qui restent.

Le *bambino* charmant arrive au monde, dans le rayonnement de sa gloire, au sein de l'harmonie des concerts des anges, sous la voute des cieux, accompagné des colombes de paix apportant la branche d'olivier, porté sur la robuste épaule des bergers et soutenu de la royale main des mages qui sont venus, du fond de l'Orient, pour l'adorer. Alleluia ! Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

J. St.-E.

LES VIEILLARDS

Les vieillards sont des amis qui s'en vont, il faut au moins les reconduire poliment.

Laisser un vieillard heureux de sa vieillesse et fier de n'être plus jeune est un des plaisirs les plus délicats que puisse se donner un bon cœur.

Il faut traiter les vieillards avec un mélange d'égarde qui rappelle qu'il y a pour tout le monde dans le vieillard : un peu de père, un peu de magistrat, un peu d'enfant.

Il faut tromper les vieillards sur les approches de la mort, comme le fait la nature. Voyez un jeune homme et un vieillard planter des arbres : le jeune homme plante des arbres tout venus et déjà forts, et c'est déjà beaucoup qu'il les plante ; il n'a pas le temps d'attendre. Le vieillard n'est pas pressé, il plante de très jeunes arbres et dit : "Ça me fera un joli couvert dans vingt ans."

ALPHONSE KARR.

PRIMES DU MOIS DE NOVEMBRE

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Joseph Dandurand (\$5.00), 39, rue Seaton ; Delle F. Demers, 514, rue Sanguinet ; Joseph Lafleur, 716, rue St-Urbain ; Donat Beauchaine, 1316, rue Ste Catherine ; P. A. Broseau, 1094, rue Saint-Denis ; J. Giroux, 11, rue Fortification ; Delle Annie Lalor, 467, rue St-Hypolite ; Gélion Paquin, 149, rue Mont-Royal ; Tan réde Lemire, 44, rue Ste Elizabeth ; Joseph Vaudreuil, (\$3.00) 139, rue St-Laurent ; Alfred Leu, 6, ruelle Dorchester ; O. Gauthier, 298, rue Plessis ; Delle Blodie Lépine ; 271, rue Fullum ; Delle Anna Lemire 277, rue Logan, C. H. St-Julien, 14, rue Fulford ; G. Quintal, 100, rue Craig ; Dame W. Longpré, 2627, rue Notre-Dame ; Dame J. R. D. Francœur, 185, rue St-Hubert ; Ernest Doray, 54, Marché Bonsecours ; Napoléon Bérubé, 19, rue Chatham ; Delle Blanche Barselou, 246, rue St-Hubert.

Québec.—F. Lortie, 278, rue St-Jean ; L. Philbert, rue St-Paul ; Honoré Roy, 115, rue St-Joseph, Saint-Roch ; Arthur Aubert, 416, rue Joseph, St-Sauveur ; Michel Métivier, 162, rue du Roi, St-Roch ; Alfred Bédard, 220, rue Ste-Marguerite, St-Roch ; Edmond Sancharin, 26, rue Bagot, St-Sauveur ; Jos. Grenier, 156, rue St-Olivier.

St-Vincent-de-Paul.—Amable Jourdain.

St-Hyacinthe.—Emile Daout, (\$50.00) prime réclamée après publication de la dernière liste.

Pointe St-Charles.—Dame Lebeau, 138, rue Schannon ; Charles Lord, 8, rue Chateauguay ; Napoléon Bouvier, 232, rue St-Charles ; Pierre Lacombe, 58, rue Manufacture.

St-Bruno.—F. X. N. Berthiaume.

Ottawa.—Edouard Aubé, 335, rue Cumberland.

Château Richer.—Dr Eugène Dick.

St-Scholastique.—F. Raymond.

Sorel.—Arsène Guibault.

Joliette.—Dame H. Coffin, (\$10.00).

St-Cunégonde.—Henri Girard, 139, rue Atwater ; Delle Laura LeBer, 152, rue Quésnel.

St-François, Beauce.—Arthur Ouellet.

Coches, N.-Y.—Germain Faure (\$15.00), 85, rue Remsen.

"Je suis convaincu du mérite de la Sarsepaille de Hood, après en avoir pris quelques doses seulement"—voilà ce que disent nombre de gens.